



Nos  
Oignons  
A S B L

**L'agriculture vecteur d'intégration sociale**

**Rapport d'activités  
2019**

## Table des matières

2018 en bref.....	5
I. Objectifs, historique et architecture.....	8
I.1 Concept et proposition.....	8
I.2 Une offre en articulation aux institutions de soin existantes : continuités et ruptures au sein des nouveaux projets-pilotes.....	10
II. Nos activités sur le terrain en 2018.....	15
II.1 A Grez-Doiceau, de « Graines de vie » au « Jardin Vivant ».....	15
II.2 Notre mission comme co-auteurs de projet.....	16
III. Travail d'élaboration, de communication et de réseau.....	24
III.1 En Wallonie.....	24
III.2 A Bruxelles.....	25
IV. Chantiers d'infrastructure, logistique.....	26
V. Evolution du personnel et financements.....	27
VI. Les membres de l'équipe de l'asbl Nos Oignons.....	29
VII. Les membres du CA au 31 décembre 2018.....	29

## 2019 en bref

En 2019, la mission d'accompagnement de projets et de conseil est restée centrale pour Nos Oignons :

- Poursuite de notre appui à « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud, clôturé en juin 2019), « Vaches et bourrache » (Tubize) et « Nos Oignons d'Entre Mots » (Ottignies), dont NO est co-auteur dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural (PwDR) ;
- Contribution maintenue aux groupes de travail du Réseau wallon de Développement Rural, et à la structuration de la plateforme wallonne de l'agriculture sociale portée par l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie » - avec le soutien de CERA ;
- Participation à la rédaction d'un arrêté du gouvernement wallon relatif à l'accueil social rural, et à la finalisation du « Mémoire pour le développement de l'accueil social à la ferme en Wallonie »
- Relance d'une activité à Bruxelles via l'accompagnement du nouveau projet-pilote « Sème qui peut ! » initié par l'asbl « La Trace » (Saint-Gilles).
- Participation dans ce cadre à la rédaction du « Mémoire pour la reconnaissance de la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine durable » à Bruxelles.

Un travail qui nous a valu de la reconnaissance institutionnelle... mais qui nous avait demandé dès 2018 d'opérer certains choix conséquents, comme la suspension des ateliers collectifs préalablement organisés par l'asbl « Nos Oignons ». En 2019, deux fondations ont décidé de s'engager à nos côtés pour accompagner le renforcement structurel de « Nos Oignons » et organiser dès 2020 la relance des ateliers collectifs portés par notre asbl !

### ***1. Accompagnement des projets « Nos Oignons de Safrans », « Vaches et bourrache » et « Nos Oignons d'Entre Mots » en Brabant wallon***

- Ces 3 projets-pilotes s'inscrivent dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural 2014-2020 et visent l'organisation d'accueils individuels des bénéficiaires chez les agriculteurs partenaires, avec une finalité de mieux-être et d'intégration sociale.
- Le projet « [Nos Oignons de Safrans](#) », porté en collaboration avec le Service de Santé Mentale (SSM) « Safrans » de Braine l'Alleud depuis 2017, a été clôturé en juin 2019.
- NO reste partenaire des projets « [Vaches et bourrache](#) » du CPAS de Tubize (2017-2021), et « [Nos Oignons d'Entre Mots](#) » du SSM « Entre Mots » de la Clinique Saint Pierre d'Ottignies (2018-2021).
- en tant que co-auteur de ces projets, nous assurons une mission d'appui méthodologique, de communication transversale et d'animation du réseau des partenaires des projets-pilotes.

### ***2. Contribution à la promotion de l'agriculture sociale à l'échelle wallonne***

- Dans le cadre des projets cités ci-avant, NO a continué d'investir les événements et réunions du groupe de travail du Réseau wallon de Développement Rural liés à l'agriculture sociale, dont la co-organisation d'une journée de ce GT en septembre 2019 à Ottignies ;
- Nous avons poursuivi nos contributions aux travaux de l'asbl « [Accueil Champêtre en Wallonie](#) » pour mettre en place une plate-forme wallonne de l'agriculture sociale, tout en explorant la possibilité de mettre en place des antennes provinciales de cette dernière.
- NO aussi contribué à la finalisation en 2019 du « [Mémoire pour le développement de l'accueil social à la ferme en Wallonie](#) », et produit une vidéo vue près de 10.000 fois !

### **3. Reconnaissance institutionnelle**

- Début 2019, NO et ses partenaires brabançons ont été nominés dans le cadre des « Rural inspiration Awards » européens pour les 3 projets-pilotes en cours et la contribution collaborative à la mise en place d'un cadre pour l'agriculture sociale en Wallonie.
- Après avoir contribué en 2018 à la révision du Code wallon de l'agriculture, qui inclut désormais les notions d' « accueil social rural » et de « service(s) d'accompagnement » pour l'agriculture sociale, nous avons participé à la rédaction d'un arrêté d'application du gouvernement wallon, paru au printemps 2019.

### **4. Relance d'activités à Bruxelles**

- Nos Oignons a accompagné l'asbl « La Trace » (Saint-Gilles) dans la mise en place du projet « Sème qui peut ! » en collaboration avec la Ferme Urbaine de Neder-over-Heembeek et le Champ du Chaudron (Anderlecht).
- La méthodologie participative, fortement encouragée par le financement en promotion de la santé, a constitué une découverte fort porteuse pour l'ensemble des partenaires.
- Au sein de « Sème qui peut ! », NO a participé, avec un cercle élargi de porteurs de projets d'agriculture urbaine bruxellois, à l'élaboration d'un « [Mémorandum pour la reconnaissance de la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine durable](#) ».
- Fin 2019, l'équipe des partenaires de « Sème qui peut ! » a sollicité auprès du gouvernement bruxellois un renouvellement et renforcement du projet-pilote en élargissant son financement aux secteurs de l'environnement, de la santé, et des affaires sociales. NO serait le porteur à titre principal de « Sème qui peut ! » en 2020.

### **5. Défis structurels... et pistes d'avenir !**

- L'année 2018 avait été marquée par une forte restructuration (l'essentiel de l'énergie consacrée à l'accompagnement des 3 projets-pilotes du PwDR, suspension des ateliers collectifs portés par l'asbl) et diminution de notre cadre jusqu'à 0,75 ETP au deuxième semestre.
- La mobilisation du conseil d'administration et du coordinateur a débouché sur l'obtention début 2019 d'un soutien de 50.000 EUR de la Fondation Roi Baudouin visant à « renforcer structurellement des organisations actives dans le rétablissement en santé mentale ». Les premières étapes de ce travail ont été menées en 2019 avec l'appui du bureau-conseil « Atanor ».
- Des moyens complémentaires ont par ailleurs été obtenus d'une autre fondation afin de relancer dès 2020 les ateliers collectifs portés par Nos Oignons en collaboration avec des agriculteurs, à l'échelle de la province du Brabant wallon.
- A Bruxelles, le renouvellement et élargissement du projet-pilote « Sème qui peut ! » s'inscrirait en cohérence dans ce mouvement de relance d'un travail communautaire porté par l'asbl. Renouer avec nos racines !



## I. Objectifs et évolutions en quelques mots

L'objectif de « Nos Oignons » est de permettre à un large public, et particulièrement à des personnes qui fréquentent ou ont fréquenté des institutions du secteur de la santé mentale, l'accès et la participation à des processus de production s'inscrivant dans la lignée d'une agriculture biologique<sup>1</sup>.

Les **lignes de force** de nos projets sont :

**La collaboration avec des institutions de soin en santé mentale et des professionnels de l'agriculture ;**

**La prise de responsabilité progressive** par les parties prenantes aux activités ;

**La rencontre de différents publics.**

\*  
\*      \*

De 2012 à 2017, les ateliers collectifs sous la forme d'un échange de services entre des groupes de participant·e·s et des maraîcher·e·s partenaires constituaient le cœur de l'offre de « Nos Oignons »<sup>2</sup>. Depuis 2018, ceux-ci ont été suspendus et l'accompagnement des projets-pilotes dont nous sommes co-auteurs dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural a mobilisé l'essentiel de nos énergies disponibles.

Si les dits projets-pilotes sont voués à l'organisation d'expériences individuelles dans les fermes de leurs régions, ils ont quand même tous trois initié une proposition d'activités collectives en parallèle. Une offre qui s'est avérée un complément nécessaire à l'offre individuelle. En 2019, on comptait ainsi au sein de « Nos Oignons d'Entre Mots » (Ottignies) un demi-jour d'atelier « potager collectif » animé chaque semaine par le coordinateur sur un terrain mis à disposition par la « Ferme de la Distillerie » (Bousval). Au sein de « Vaches et bourrache » (Tubize), une journée hebdomadaire d'atelier collectif a eu lieu sous la forme d'un échange de services entre un groupe de participant·e·s et la coopérative « Fane(s) de carotte » (Hennuyères). Les ateliers collectifs organisés par « Nos Oignons de Safrans » (Braine l'Alleud) ont eux été interrompus en 2019 dans la perspective de la clôture du projet.

Dès 2018, la nécessité d'une relance de l'offre communautaire par l'asbl « Nos Oignons » avait été pointée, en complément des projets-pilotes. Ces derniers n'ont en effet pas la capacité d'accompagner simultanément le déploiement d'un nombre accru expériences individuelles et un travail communautaire. D'autant qu'il s'agit de deux métiers relativement différents, de dynamiques complémentaires mais différentes. La complémentarité des cadres entre « Nos Oignons » et les projets-pilotes crée des opportunités d'aller de l'un à l'autre, tout en clarifiant les offres respectives.

<sup>1</sup> En 2016, en phase avec le travail d'élaboration porté par Nos Oignons sur la thématique de l'agriculture sociale en Wallonie, les objectifs de l'asbl ont été élargis précisant que l'association « soutient également et peut mettre en œuvre toute initiative propice au développement d'une agriculture sociale, tournée vers ce public comme vers d'autres ».

<sup>2</sup> Pour une élaboration autour de notre offre, et l'évolution des activités organisées par l'asbl par le passé, nous renvoyons à notre rapport d'activités 2018.

Nos Oignons a donc recherché, et obtenu en 2019 des soutiens précieux en vue de la relance à venir (en 2020) de ses ateliers collectifs :

- appui au renforcement structurel de l'asbl, centré sur cette relance, de la part des fonds santé mentale de la Fondation Roi Baudouin. Il est accompagné depuis l'été 2019 par le bureau-conseil « Atanor »,
- appui d'une seconde fondation permettant le recrutement pour 3 ans d'un « chargé de mission de redéploiement des ateliers collectifs de maraîchage » en Brabant wallon. Cet engagement sera effectif en janvier 2020.

L'accompagnement du nouveau projet « Sème qui peut ! » porté en région bruxelloise par l'asbl « La Trace » a par ailleurs constitué une opportunité, en 2019, de continuer à penser la dimension communautaire de notre proposition. L'organisation d'ateliers collectifs de maraîchage et savoir-faire paysans en collaboration avec des projets d'agriculture urbaine y est centrale.

Il est acquis fin 2019 que nos ateliers prendront une forme différente de ce qui était proposé par l'asbl dans le passé :

- non restreinte aux personnes qui fréquentent ou ont fréquenté des institutions de soin en santé mentale,
- plus indépendante de l'accompagnement offert par des professionnels des institutions dont les participant·e·s seraient « issu·e·s ».

On peut lire à travers ces inflexions les apports de :

- l'expérience du projet « Vaches et bourrache » mené conjointement avec le CPAS de Tubize et ouvert à un public élargi (pas seulement les personnes déjà bénéficiaires d'aides de CPAS),
- une large enquête prospective, menée fin 2019 par le bureau « Atanor » auprès d'une quinzaine d'institutions sociales et de santé brabançonne, et qui permet d'affiner cet élargissement du public visé,
- l'accompagnement du projet « Sème qui peut ! » à Bruxelles (La Trace) : soutenu par un subside en « promotion de la santé », il met l'accent sur le co-portage et la gouvernance partagée par l'ensemble des parties prenantes au sein des projets.

Outre la relance des ateliers brabançons, la décision a été prise fin 2019 par les partenaires porteurs de « Sème qui peut ! » d'introduire une demande de renouvellement du projet en 2020. Le projet serait cette fois porté à titre principal par « Nos Oignons ». Si tel est le cas, la relance d'une dynamique communautaire au sein de « Nos Oignons » sera tant bruxelloise que brabançonne !

Parallèlement au déploiement de ces perspectives, l'asbl a poursuivi en 2019, et poursuivra en 2020 comme nous le verrons ci-après son travail de auprès des projets-pilotes du CPAS de Tubize et du SSM « Entre Mots » !

## II. Nos activités en appui au terrain en 2019

### II.1 Notre mission comme co-auteurs de projets en Brabant wallon

Depuis 2017, « Nos Oignons » a participé en tant que co-auteur à la mise sur pied de 3 projets-pilotes :

- « [Vaches et bourrache](#) », portés à titre principal respectivement par le CPAS de Tubize,
- « [Nos Oignons de Safrans](#) », portés à titre principal par le Service de Santé Mentale (SSM) « Safrans » asbl (Braine l'Alleud),
- et « [Nos Oignons d'Entre Mots](#) » (depuis 2018), porté à titre principal par le SSM « Entre Mots » de la Clinique Saint Pierre d'Ottignies asbl.

Ces 3 projets ont obtenu un soutien pour 4 à 5 ans (2017-2021) par la Wallonie et le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER) dans le cadre du Programme wallon de Développement Rural (PwDR). La « mesure 16.9 » du PwDR, dans laquelle entrent les projets visent la « Diversification des activités agricoles et forestières dans le domaine de la santé »<sup>3</sup>.

Ils visent l'accompagnement d'expériences individuelles dans les fermes de la région des porteurs de projet, au bénéfice des personnes fréquentant déjà ou non leurs services. Au sein de chacun des trois projets, une dimension de travail communautaire (ateliers collectifs) a été néanmoins organisée également jusque fin 2019, inspirée pour partie de l'expérience préalable de « Nos Oignons ».

Dans le cadre des « accueils » ou expériences individuelles, l'agriculteur ou l'agricultrice occupe un rôle actif central : il/elle est davantage dépositaire des besoins et attentes des participant·e·s. En effet, l'accueil se fait la plupart du temps en dehors de la présence d'un(e) membre de l'équipe des institutions porteuses de projet « PwDR ». Par ailleurs, ce n'est pas tant une dynamique d'aide qui est soutenue qu'une dynamique de rencontre, de soutien mutuel. Les activités à la ferme permettent de faire une pause dans son quotidien, de se ressourcer au contact de la nature, des animaux, aux côtés des agriculteurs, dans un cadre familial. Les équipes restent proches des parties prenantes aux accueils, qu'elles accompagnent souvent dans les premiers moments, restant par la suite disponibles à la demande, d'initiative en fonction de leurs disponibilités, et lors de rendez-vous réguliers pour faire le point et accompagner d'éventuels ajustements.

Chacun des 3 projets a pu engager respectivement 1 ETP (SSMs « Safrans » et « Entre Mots ») ou 1,25 ETP (CPAS de Tubize). Samuel Hubaux est quant à lui engagé par l'asbl « Nos Oignons » comme chargé de mission à 0,2 ETP dans le cadre de chaque projet, pour l'accompagnement méthodologique, la communication transversale et l'animation du réseau de partenaires.

<sup>3</sup> Voir à propos du Programme wallon de Développement rural : <http://www.reseau-pwdr.be/sections/le-programme-wallon-de-d%C3%A9veloppement-rural-%28pwdr%29> « Cette mesure est née dans un contexte propice à l'intégration d'une dimension sociale et thérapeutique au PwDR. Cette dynamique nouvelle s'appuie sur la coopération entre les agriculteurs, les forestiers, les associations environnementales et les institutions sociales et de santé de Wallonie autour d'un projet d'accueil individuel à la ferme. » - Extrait du « Guide de l'opérateur de projet sous la mesure 16.9 », Wallonie, PwDR 2014-2020.

Ci-après nous reprenons :

- des observations générales sur les tendances de l'année, projet par projet
- les actions menées par « Nos Oignons » en tant que co-auteur, par projet et transversalement
- un descriptif synthétique chiffré de chaque projet et des pistes identifiées pour 2020

### **Les tendances de l'année, projet par projet**

A Tubize (« **Vaches et bourrache** »), le nombre de fermes et de personnes impliquées dans les activités de terrain a sensiblement augmenté (voir ci-dessous 'réalisations principales de chaque projet'). La formule s'était affinée et le projet déjà bien diffusé après deux années de fonctionnement a connu un beau déploiement. Celui-ci se poursuivra jusque fin 2021 au moins.

A Braine l'Alleud, 2019 a été marqué par la clôture anticipée du projet « **Nos Oignons de Safrans** », initialement programmé jusque décembre 2020. Des difficultés spécifiques à ce projet et au Service de Santé Mentale (SSM) « Safrans » dans ce cadre avaient été évoquées dans notre précédent rapport d'activités. Elles avaient entre autres entraîné le départ, fin 2018, du coordinateur du projet au sein de « Safrans ». Début 2019, il a été décidé conjointement par « Nos Oignons » et le SSM « Safrans » de ne pas procéder au renouvellement de ce poste et de clôturer sereinement le projet, anticipativement, tout en assurant la continuité des activités portées sur le terrain pour les personnes impliquées à ce moment (continuité des soins). Une grande attention a été accordée à la valorisation des résultats, entre autres par la réalisation de supports de communication et d'une enquête auprès des parties prenantes, menée par une collègue de « Safrans » en amont de la rédaction du rapport de clôture. La clôture des activités de terrain a été effective à la fin juin 2019.

NB. La plupart des fermes actives et des expériences en cours au sein de « Nos Oignons de Safrans » ont pu 'migrer' au sein de « Vaches et bourrache », qui a offert une continuité au projet. Les nouvelles candidatures reçues par « Nos Oignons de Safrans » ont été réorientées également vers « Vaches et bourrache » ou « Nos Oignons d'Entre Mots » depuis le début 2019.

A Ottignies (« **Nos Oignons d'Entre Mots** »), 2019 a permis d'asseoir le cadre du projet démarré un an plus tôt, et de capitaliser les premières expériences accompagnées, et affiner le plan stratégique pour la suite après un bilan de mi-parcours. Une énergie importante a été consacrée à la diffusion du projet vers les réseaux de soin, le monde agricole et le grand public. Il ressort de cette année un bilan très positif des expériences portées et de l'appropriation de l'outil au sein du réseau de soin. Pour déployer un nombre accru d'expériences sur le terrain à l'avenir, deux priorités ont été identifiées : un renforcement de l'équipe et sa spécialisation accrue dans la mise en place des expériences individuelles, tandis que les ateliers collectifs pourraient être repris dès 2020 sous l'égide de « Nos Oignons » qui en a désormais les moyens.

La récolte et mise en lumière des témoignages issus du terrain, tant dans une perspective d'évaluation que de diffusion sont des objectifs pour 2020. Des ajustements des projets se poursuivront par ailleurs en fonction de l'expérience et de l'évolution du cadre régional (reconnaissance législative, outils de la cellule régionale d'appui à l'agriculture sociale, etc.). Les exigences formelles de gestion et de rapportage de ces projets, co-financés par le FEADER, qui s'avèrent très prenantes, sont maintenant mieux appropriées par les différentes équipes.

## **Les actions menées par « Nos Oignons »**

L'action de « Nos Oignons » a été renforcée au niveau de la communication sur et de la diffusion de l'offre (co-réalisation de sites web, production vidéo, newsletters, participation à des événements publics, rencontre avec pouvoirs locaux et provinciaux, etc.), et la poursuite de notre travail collaboratif de construction d'outils avec l'ensemble des projets-pilotes d'agriculture sociale à l'échelle régionale en vue de : partage de pratiques, mise en place d'outils de récolte d'expériences et auto-évaluation, communication et diffusion de l'offre, plaidoyer. Les missions courantes de suivi des activités de terrain se poursuivant par ailleurs.

Un fait saillant en 2019 a été la participation de « Nos Oignons » à la rédaction de l'arrêté d'application du gouvernement wallon portant sur l'accueil social rural. Cela faisait suite à la modification du code wallon de l'agriculture en 2018, qui avait permis l'inscription en son sein des notions d' « accueil social rural » et de « service(s) d'accompagnement » pour l'agriculture sociale.

Avant d'évoquer le contenu de chacun des projets, voici une liste assez exhaustive des tâches menées par Samuel Hubaux en tant que chargé de mission dans ce cadre en 2019 :

- **Transversalement aux 3 projets**, en collaboration avec leurs équipes et pour certaines actions avec d'autres projets-pilotes wallons :
  - Participation régulière aux réunions de coordination de chacun des 3 projets, ainsi qu'à la rédaction des rapports d'activités et aux réunions des comités d'accompagnement semestriels ;
  - Prospection et rencontre des agriculteurs accueillants potentiels, en collaboration avec les coordinateur/trice des projets ;
  - Travaux de communication :
    - Réalisation par notre collègue Renaud Mouton d'une capsule vidéo présentant les 3 projets-pilotes, « [L'invitation](#) », vue en ligne à plus de 10.000 reprises !
    - Publications de 4 newsletters au fil des saisons.
    - Dépôt et suivis d'une candidature aux Rural Integration Awards, et participation à la finale « [Networx](#) » du European Network for Rural Development à Bruxelles.
    - Participation à la Journée du monde rural (Louvain la Neuve), au Festival des plantes comestibles (« Jardin d'Arthey », Rhisne), à la Foire agricole de Nivelles.
    - Inventaire de projets en vue de la mise à jour de la « Feuille d'oignon ».
  - Participation à de multiples échanges et travaux, dont :
    - réunions du groupe de travail organisé par le « Réseau wallon de Développement Rural » (RwDR) : 4 GT « agriculture et foresterie sociale » dont un accueilli par le projet « Nos Oignons d'Entre Mots » à Ottignies (voir ci-après) ; 1 rencontre avec l'évaluatrice externe du PwDR, travaux préparatoires et de suivi de ces réunions ;
    - réunions organisées par le pôle « accueil social » de l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie » : comité d'experts, réunion fondatrice d'un « réseau de fermes d'accueil social » et cercle « stratégie » organisés ;
    - réunions de travail au cabinet du Ministre wallon de l'agriculture pour la rédaction

- de l'arrêté du gouvernement wallon dédié à l'application de la modification du Code wallon de l'Agriculture (parution au printemps 2019) ;
- séminaires dans le cadre de l'évènement « [Networx](#) » du « European Network for Rural Development » ;
  - Dans le cadre du GT « agriculture et foresterie sociale » du RwDR accueilli à Ottignies par « Nos Oignons d'Entre Mots » le 23/10/19 :
    - organisation d'une table-ronde réunissant des opérateurs de l'action sociale et de la santé en Brabant wallon (service d'accompagnement AVIQ, FOREM, CPAS de Tubize, Jobcoach du Réseau 107, service de psychiatrie de la clinique Saint Pierre d'Ottignies), invités à proposer un regard décalé et des pistes de travail aux porteurs de projets pour accroître la diffusion de l'agriculture sociale dans leurs secteurs ;
    - participation à la préparation d'une séance de partage autour de l'élaboration d'outils d'analyse et d'évaluation des pratiques d'accueil social en ferme. Poursuite de ce travail en suivi de la réunion.
  - Des rencontres de présentation et discussion autour du projet ont eu lieu avec les institutions suivantes, spécifiquement menées par Nos Oignons ou conjointement avec les coordinateur/trice : GAL « [Pays des 4 Bras](#) » et GAL « [Culturalité](#) » ; échevins de l'agriculture de Nivelles, Genappe et Ottignies ; Agricover ; Altéo Bw ; cabinets des députés provinciaux en charge de l'agriculture et de la santé, avec « Accueil Champêtre en Wallonie » ; CPAS de Nivelles ;
  - Mise à disposition des porteurs de projet d'une enquête menée auprès de 14 institutions sociales et de santé brabançonnaises relatives à l'offre d'agriculture sociale de « Nos Oignons » (menée sur fonds « santé mentale » de la Fondation Roi Baudouin) ;
  - Organisation de 4 intervisions cliniques communes aux équipes des projets dont « Nos Oignons » est co-auteur et concernant :
    - réflexions cliniques transversales autour de situations problématiques pour les équipes ;
    - révision et simplification de la procédure d'accueil des participant·e·s et des documents liés ;
    - spécificités du travail avec et dans la nature (autour du livre « Ecopsychologie pratique et rituels pour la terre » de Joanna Macy et Molly Young Brown).
  - Participation à diverses rencontres thématiques ou sectorielles : foire agricole de Libramont, Petite Foire de Semel, colloque « santé mentale – santé sociale » organisé par le CPAS d'Ecaussinnes.
  - **Dans le cadre de « Nos Oignons de Safrans » ET « Nos Oignons d'Entre Mots » :**
    - participation aux travaux du [Réseau 107 Brabant wallon](#) (notamment comités de la fonction 3 « réhabilitation psycho-sociale ») et du conseil d'administration de la plateforme de concertation en santé mentale du Brabant wallon ([www.pfsmbw.be](http://www.pfsmbw.be)) ;
    - accueil d'une réunion du comité de fonction 3 du Réseau 107 à la Ferme de la Distillerie

et présentation du potager de « Nos Oignons d'Entre Mots » et des 3 projets-pilotes ;

- Finalisation et publication des sites internet des deux projets : « [Nos Oignons d'Entre Mots](#) » et « [Nos Oignons de Safrans](#) ». Celui de « [Vaches et bourrache](#) » avait l'objet d'une publication en 2018.

- **Dans le cadre de « Nos Oignons de Safrans » :**

- concertations, réflexion et mise en œuvre de la phase de clôture du projet en étroite collaboration avec l'équipe du SSM « Safrans », avec les participant·e·s, les partenaires agricoles du projet et l'administration.
- sur le terrain, organisation début 2019 de derniers ateliers collectifs avec les participant·e·s, et mise en place au cours du semestre d'expériences individuelles dans des fermes partenaires du projet, pour la plupart d'entre eux (en collaboration avec les équipes du SSM « Safrans » et de « Vaches et bourrache » ; ces expériences ont perduré par delà la clôture du projet grâce au relais pris par « Vaches et bourrache »).
- co-rédaction du rapport final de « Nos Oignons de Safrans », et accompagnement dans ce cadre de la mise en place d'outils d'évaluation des expériences par la récolte de témoignages des participant·e·s et agriculteurs/trices accueillant·e·s.

- **Dans le cadre de « Nos Oignons d'Entre Mots » :**

- réflexions et consolidation des missions et fonctions de chacun (coordinateur, directeur, appui administratif, chargé de missions du co-auteur) ;
- soutien à l'élargissement de l'espace de discussion clinique autour des expériences de personnes inscrites dans le projet, en dialogue avec comité de direction et en réunions cliniques au sein du SSM « Entre Mots » ;
- réflexions préparatoires et programmation de la spécialisation du coordinateur de projet dans l'accompagnement d'un nombre accru d'accueils individuels dans les fermes ;
- préparation de la reprise par l'asbl « Nos Oignons » des ateliers collectifs pour 2020, en étroite synergie avec « Nos Oignons d'Entre Mots » et « Vaches et bourrache » ;
- en marge de la journée du GT « agriculture et foresterie sociale » du Réseau wallon de Développement Rural, accueillie à Ottignies le 23/10/2020, identification de la nécessité d'appréhender l'accès au « travail - ouvrage » comme une modalité thérapeutique au sein des activités proposées par nos projets, et non un interdit implicite : actuellement nos projets semblent invités à exclure de leurs objectifs toute « remise au travail »<sup>4</sup>.
- Dans le cadre de la « Journée du monde rural » (Louvain la Neuve), co-organisation d'une matinée d'échanges sur l'agriculture sociale et de portes ouvertes à la « Ferme de la Distillerie », en collaboration avec l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie ».

<sup>4</sup> Outre la nécessité de distinguer travail et emploi, nous pensons que des réponses sociétales doivent reconnaître l'ouvrage, le travail, y compris par une éventuelle rémunération des coups de main rendus à la ferme, dans certaines conditions. Une autorisation de volontariat dans certains domaines économiques, avec mise en place par exemple d'un revenu universel détaché d'une problématique de santé ne peut-elle être pensée ? Ou l'adaptation d'un statut garanti sans conditions par les mutuelles qui serait compatible avec un travail même irrégulier, rémunéré ou non, mais reconnu comme une modalité du soin ? Ces questions continueront immanquablement de nous mobiliser dans la suite du projet.

- **Dans le cadre de « Vaches et bourrache » :**

- accompagnement continu de l'expansion progressive du projet en terme d'expériences individuelles accompagnées, et de la relance d'un atelier collectif en collaboration avec la coopérative « Fan(e)s de carotte » (Braine le Comte) ;
- participation à l'organisation le 25/09 d'un repas convivial avec les agriculteurs partenaires, suivi de portes ouvertes autour du potager collectif du projet chez « Fanes de carottes » (Braine le Comte) ;
- mise en place via les « Brigades d'action paysanne » d'une formule originale de soutien à des partenaires agricoles rencontrant eux-mêmes d'importantes difficultés dans la gestion de leur quotidien ;
- échanges avec une étudiante en ergothérapie en stage au sein de « Vaches et bourrache » dans le cadre de son mémoire ;
- affinement et simplification des couvertures d'assurance du CPAS, en lien avec les spécificités des activités pratiquées dans les fermes ;
- échanges sur les ateliers collectifs à nouveau programmés par Nos Oignons pour 2020 au « Jardin des saules » (Haut-Ittre).

### **Réalisations principales de chaque projet et des pistes pour 2020**

NB. Les rapports d'activités semestriels des projets peuvent être rendus disponibles à la demande.

#### **a) « Vaches et bourrache », CPAS de Tubize**

Equipe du CPAS : Caroline Laurent, coordinatrice (0,75ETP), Ameline Deschryver, accompagnatrice (0,5ETP) et Wim Philips, accompagnateur et ateliers collectifs (0,5 ETP).

L'année 2019 a été marquée par un fort accroissement des activités sur le terrain. Après deux années consacrées à asseoir le cadre du projet, et un premier réseau de partenaires agricoles, les actions de visibilité citées ci-avant ont contribué à sa diffusion. L'équipe a d'ailleurs réalisé elle-même également 2 capsules vidéo, visibles sur [www.vachesetbourrache.be](http://www.vachesetbourrache.be), animé régulièrement une page « facebook », ou encore participé à la « Fête de l'ortie » de Rebecq.

Au 31/12/2019 :

- 710 participations à 1 ou 1/2 journée d'accueil individuel ont été organisées. En 2018, on en décomptait 397.
- 19 agriculteurs sont partenaires du projet (contre 10 fin 2018).
- 38 temps d'accueil collectif ont été organisés en 2019 (contre 59 en 2017 et 9 en 2018). Ils ont suscité 106 présences, soit une moyenne d'un peu moins de 3 participant.e.s par jour.
- Les fermes ont accueilli 35 personnes différentes durant le deuxième semestre 2019, accueils individuels et collectifs confondus. Elles étaient 22 en 2018 à la même période.
- Au deuxième semestre, la moyenne des fréquentations était de 20j./personne (11j./personne en 2018). Elle n'est néanmoins pas représentative de fréquentations qui prennent des formes assez différentes d'une personne à l'autre. Ainsi sur le 2ème semestre 22 personnes

fréquentaient le projet très fréquemment (1 à 3X/semaine) tandis que 7 y étaient de 1 à 3X/mois et 6 ont participé au moins 4X/6 mois.

La formule des ateliers collectifs hebdomadaires de « Vaches et bourrache » suspendue en 2018 (trop chronophage pour l'équipe « Vaches et bourrache ») a pu être relancée grâce à l'embauche d'un collègue sous contrat « article 60 » par le CPAS. Cette offre représente une réelle plus-value, en termes de complémentarité avec celle des expériences individuelles pas toujours d'emblée accessible, ni du reste souhaitée : l'engagement direct vis-à-vis d'un·e agriculteur/trice constitue un frein pour des raisons liées à la santé, à une anxiété relationnelle, à une imprévisibilité de la disponibilité (la fréquentation des ateliers collectifs est libre et plus souple là où l'expérience individuelle engage auprès d'un accueillant·e qui se rend disponible), etc. Certaines personnes sont du reste essentiellement mobilisées par la dimension communautaire du projet, les liens qui se créent au sein d'un groupe.

En 2020 il est prévu pour la suite du projet, de :

- Continuer à s'adapter pour trouver au cas par cas des solutions logistiques à la problématique des transports qui reste un point structurellement compliqué du projet.
- Les interventions organisées par « Nos Oignons » resteront centrées sur des questions cliniques (méthodologie d'accompagnement des participants et agriculteurs) et sur la question des spécificités du travail avec et dans la nature, en milieu agricole.
- Le projet espère obtenir un complément budgétaire, ce qui permettrait de répondre aux demandes de nouveaux partenaires agricoles potentiels, et de participant·e·s. Et par là accroître encore le volume d'activités.
- En lien avec les collègues au sein du GT « agriculture sociale » du Réseau wallon de Développement Rural, souhait de démarrer la récolte de données pour nourrir la recherche-action sur le déploiement de nos projets-pilotes (utilisation des formulaires d'entretien conçus fin 2019).
- Renforcement accru du lien avec les partenaires agricoles par une présence accrue du co-auteur « Nos Oignons » à ce niveau, et organisation d'au moins un temps de rencontre conjoint pour l'ensemble des agriculteurs et agricultrices concernés.
- Recherche de nouvelles fermes ayant des activités d'élevage et soins aux animaux. Beaucoup de personnes recherchent en effet le contact avec les animaux.
- Accueil d'une stagiaire « partagée » entre des missions pour « Nos Oignons » et pour « Vaches et bourrache », qui travaillera entre autres sur la « Feuille d'oignon ».

#### **b) « Nos Oignons de Safrans », Service de Santé Mentale « Safrans » de Braine l'Alleud**

Equipe du SSM : Deborah Klein, assistante sociale en charge de la clôture (0,26ETP).

Le premier semestre 2019 a été marqué par la clôture anticipée du projet « Nos Oignons de Safrans », et une phase d'enquête et d'évaluation. Et sur le terrain, des choses intéressantes se sont poursuivies : quasi tous les participants aux ateliers collectifs ont poursuivi l'aventure dans une formule individuelle, parfois directement au sein de « Vaches et bourrache ». La publicité du projet même clôturé a notamment été possible à travers le site [www.nosoignonsdesafrans.be](http://www.nosoignonsdesafrans.be) et la vidéo

« [L'invitation](#) » réalisée par Renaud Mouton (Nos Oignons).

Au 30/06/2019 :

- 8 agriculteurs auront été partenaires du projet. Parmi eux, 4 ont accueilli régulièrement des participants ; 2 ont accueilli des personnes à quelques occasions plus ponctuelles.
- Les accueils individuels qui avaient connu leur vrai démarrage en 2018 auront permis 82 participations en 2019 (299 depuis 2017), 17 personnes différentes ont fait l'expérience depuis 2017 dont 9 dépassant le stade de découverte (plus de 4 présences chez l'agriculteur).
- 4 ateliers collectifs en 2019 (78 depuis 2017). Ils ont suscité 17 participations en 2019 (246 depuis 2017), soit 3,15 participant.e.s en moyenne par séance pour l'ensemble du projet.
- Ces chiffres ne permettent néanmoins pas de rendre compte de la richesse et diversité des situations et vécus d'expériences, toujours singulières !

Au début du premier semestre 2019, la décision de clôture du projet à la fin juin a été annoncée à l'ensemble des agriculteurs, agricultrices et participant·e·s impliqué·e·s. L'équipe de « Safrans » s'engageant à accompagner le 'transfert' des expériences vers le projet « Vaches et bourrache » basé au CPAS de Tubize. A l'exception d'un participant qui a préféré prioriser un projet de formation par ailleurs, tou·te·s se sont emparé·e·s de l'offre et ont continué à fréquenter des fermes de la région par delà la clôture de « Nos Oignons de Safrans » !

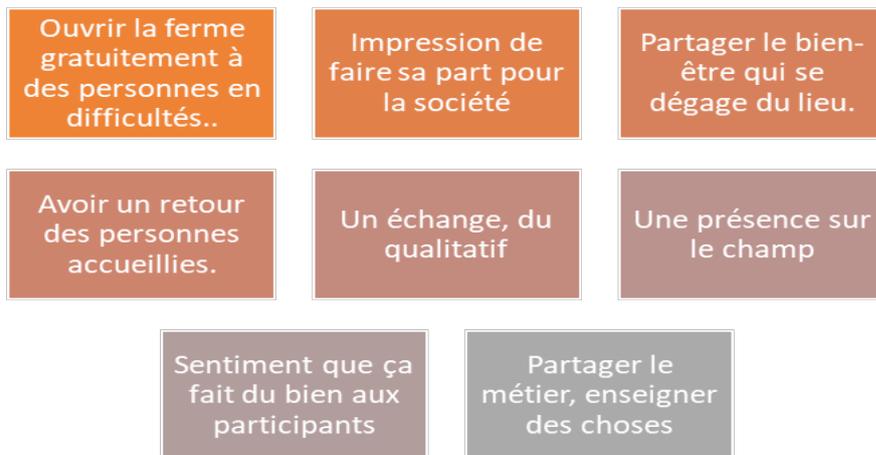
## Nos Oignons de Safrans (extrait du rapport d'activités final du projet)

### Points positifs :

- Il ressort des entretiens que le projet Nos Oignons de Safrans apporte énormément de choses aux participants (issu des entretiens de clôture).



- Du côté des agriculteurs également, tous ont souhaité poursuivre l'expérience dans le cadre du projet « Vaches et bourrache » et ils notent des bénéfices importants :



- Les demandes d'expérience individuelle se sont multipliées et ont été suivies d'effets pour (presque) tous les participants qui fréquentaient le projet dès avant sa phase de clôture.
- Le cadre des ateliers collectifs s'est donc confirmé constituer un outil d'orientation vers les accueils individuels dès lors que l'adresse vers ceux-ci est davantage assumée.
- Nous avons bon espoir que notre projet-pilote fasse tache d'huile à l'avenir car des référents de soin internes comme externes à Safrans en ont constaté les bienfaits, voire même se sont impliqués dans les accompagnements jusqu'à la ferme.
- Nous avons en effet peu à peu impliqué davantage des collègues d'autres institutions dans les accompagnements, avec l'objectif assumé de favoriser l'interdisciplinarité (thérapeutes, assistants sociaux, jobcoach) et l'intersectorialité (Forem, CPAS) et... la diffusion de l'outil.
- Cette manière de travailler permet une **désinstitutionnalisation des soins**, pour des personnes présentant des fragilités au niveau de la santé mentale, ou du handicap.

- Une grande stabilité dans la présence aux ateliers collectifs de la part des participants, a été notée jusqu'à la matinée de clôture. Nous avons vu des accroches fortes, ce qui a permis au groupe d'exister et aux participants de se soutenir l'un l'autre. L'interruption a constitué une difficulté pour certains (...). Mais la relance probable d'ateliers collectifs par l'asbl Nos Oignons en 2020 indépendamment du présent projet pourrait constituer une belle opportunité pour certains participants, et dans tous les cas nous les avons tous dûment accompagnés vers des aventures propres à chacun.e, notamment en accueils individuels.
- Des accueils individuels de grande qualité : que ce soit chez Andy de Paepe au Jardin des Saules, à la ferme du Planois ; chez Blandine de Mahieu ou encore chez Renaud Castieaux, les qualités humaines des agriculteurs accueillants sont centrées sur le respect des accueillés et l'adaptation des activités en fonction des forces et limites de chacun.
- Le cadre d'accompagnement des agriculteurs (présentation du projet, documents, prévention des risques, assurance, ...) est désormais efficient et pourra servir à d'autres projets et dans le cadre de la diffusion plus large de l'agriculture sociale.
- Le travail dans le cadre des intervisions a permis d'aller vers une simplification des documents d'accès au projet pour les participants également.
- Le travail de Samuel Hubaux dans le cadre des groupes de travail du Réseau wallon de Développement Rural (not. Écriture du mémorandum pour l'accueil social à la ferme), ainsi que les sollicitations des cabinets des ministres de l'agriculture et de l'action sociale (modification du Code wallon de l'agriculture et écriture d'arrêté d'application) ont participé indirectement à la construction des outils que nous déployons sur le terrain. Ils donnent également une perspective et un horizon par-delà le présent projet-pilote, ce qui est mobilisant tant pour les partenaires agricoles que pour notre équipe, ainsi que pour nos partenaires institutionnels et les bénéficiaires sur le terrain.
- La nomination du projet dans le cadre des Rural Inspiration Awards a apporté une belle reconnaissance au travail déployé sur le terrain, par delà les limites liées à tout projet-pilote et à la rencontre d'univers a priori peu en lien.
- Nous avons participé à divers « événements » qui aident à nous faire connaître, à promouvoir aussi de manière plus large l'agriculture sociale.

#### **Difficultés rencontrées et réflexions :**

- (...) trouver, dans la région de Nivelles et Braine-l'Alleud, davantage de partenaires agricoles. 6 des 9 partenaires listés dans la prospection au cours du semestre (...), par-delà leur compréhension et ouverture quant à la philosophie du projet, disposent objectivement d'un cadre très peu propice à l'accueil : l'agriculteur travaille seul et dans une infrastructure hautement mécanisée, ce qui laisse très peu, voire pas de place, à l'accueil à finalité sociale. Les 9 fermes évoquées ont été visitées dans le cadre d'une recherche spécifique de contacts avec des animaux (demande des participants). (...) Lorsqu'une ouverture se présente dans le cadre de l'activité d'accueil pédagogique, le caractère industriel et à très grande échelle des fermes est également un frein aux accueils, mais du côté des participants : les fermes pédagogiques adossées à de très grosses fermes apparaissent peu attirantes pour les participants, soit par crainte des contacts envahissants des enfants, soit par rejet d'une déconnexion entre la ferme pédagogique 'vitrine' et l'élevage industriel. (...) L'expérience de terrain (visites avec des groupes dans deux fermes et participation à la préparation de la foire agricole de Nivelles avec ces deux agriculteurs) nous a aussi montré que certaines des fermes précitées pourraient évoluer pour s'ouvrir à nos bénéficiaires dans le moyen à long terme. Mais ce n'était pas une solution pour élargir rapidement la base d'activités d'un projet-pilote qui s'arrête dans 2 ans.
- **Sur l'éligibilité des partenaires et activités agricoles :** (...) nous pensons qu'il y aurait lieu d'élargir la palette des lieux pouvant faire l'objet d'accueils sans se limiter strictement aux personnes et entreprises qui retirent l'essentiel de leurs revenus du secteur primaire. Ainsi, des centres équestres, entreprises de maraîchage sous forme associative, ou encore les agriculteurs à titre complémentaire pourraient élargir la palette afin de faciliter l'élaboration de partenariats.

Du point de vue des fermes, nous avons dû noter que certaines activités que nous avons identifiées avec les agriculteurs comme possibles à proposer aux participants étaient « non éligibles ». Ont été mentionnées les activités de « ferme pédagogique », le fait de participer au rafraîchissement des murs de la ferme (peinture) ou d'entretien des abords. Nous sommes surpris de ces limitations et souhaiterions que cette approche puisse évoluer vers une plus grande diversité des activités éligibles. Dans notre conception, ce qui est opérant lorsqu'un patient est accueilli à la ferme c'est notamment le partage du quotidien et de la réalité de l'agriculteur. Il nous semble dès lors dommage restreindre celle-ci, et au contraire nous souhaitons diversifier les activités des participants pour favoriser l'insertion dans la réalité. Pour nous, le plus important est le lien que le participant tissera avec le partenaire agricole et le partage autour des activités journalières. Les agriculteurs ne font pas que travailler la terre, plein d'autres tâches connexes peuvent y être liées. Nous ne voyons donc pas d'inconvénients à ce que le participant soit totalement ancré dans la réalité de la ferme où il se trouve.

- **Sur les lourdeurs administratives :** Au terme du projet, une importante simplification administrative nous semble nécessaire pour les projets d'agriculture sociale, tant pour le personnel du projet, que pour les agriculteurs et même les participants.

Même un agriculteur questionne ce sujet :

*« Les conventions me semblent fort lourdes pour les participants. On demande aux personnes si elles ont envie de travailler la terre, d'aller chez un agriculteur et puis direct elles doivent signer des papiers. Ce sont des personnes fragilisées et ont leur demande de signer un contrat, de s'engager. Ce n'est pas la même dynamique. »*

C'est ainsi que nos documents de travail ont fait l'objet d'une attention particulière, notamment dans le cadre des interventions. Les documents proposés aux participants auraient fait l'objet d'une forte évolution si notre projet ne s'était arrêté anticipativement (...). Les projets « Vaches et bourrache » et « Nos Oignons d'Entre Mots » porteront eux ce travail jusqu'au bout.

(...)

A notre niveau, le travail administratif et sa complexité auront rendu la gestion du projet extrêmement chronophage et usante pour l'équipe, de par son détachement de l'objectif de terrain. Cela a fortement nuit au déploiement serein et quantitatif du projet, limitant même notre investissement au niveau clinique. C'est frustrant de voir le projet s'arrêter, même si nous estimons en avoir récolté de beaux fruits dont les graines seront inmanquablement ressemées bientôt !

- **Interruption des ateliers collectifs :** Nous terminerons avec un point qui est moins une difficulté qu'un regret : si une excellente solution de continuité a été trouvée pour les accueils individuels en cours à travers les relais vers « Vaches et bourrache », il n'en a pas été de même pour les ateliers collectifs à Haut-Ittre. Même si nous avons identifié dès 2018 la nécessité d'un renfort de ce pôle en dehors et en complément du projet, ni nous ni « Nos Oignons » n'a pu trouver l'énergie et les moyens en vue de réaliser cela en 2019. Néanmoins nous nous réjouissons que ce soit peut-être le cas via des ateliers portés par l'asbl « Nos Oignons » en 2020 !

(...) un nombre important de participants ont souligné lors des bilans de fin de projet qu'ils vivaient difficilement l'interruption programmée (...) des ateliers collectifs. Ceux-ci sont en réalité apparus complémentaires aux accueils individuels pour un certain nombre de participants. Si les accueils individuels valorisaient plus fortement et directement les aptitudes individuelles retrouvées (confiance en soi, sentiment d'utilité, dépassement de difficultés relationnelles, etc.), fréquemment ils se sont également avérés plus insécurisants, ou ont demandé un premier déploiement en atelier collectif pour que la personne ait déjà retrouvé une base de confiance en elle avant d'oser faire l'expérience « en solo », souvent parallèlement aux ateliers. (...)

### c) « Nos Oignons d'Entre Mots », Service de Santé Mentale « Entre Mots » d'Ottignies

Equipe au sein du SSM : Benoît Cession, coordinateur (0,8ETP), Delphine Leboutte, gestion administrative (0,2ETP).

Au 31/12/2019 :

- 14 agriculteurs sont formellement partenaires de « Nos Oignons d'Entre Mots ». Parmi eux, 6 ont accueilli régulièrement des participants en 2019 ;
- Il y a eu 36 ateliers collectifs en 2019. Ils ont suscité 138 présences, et donc près de 4 participant.e.s en moyenne par demi-journée.
- Les accueils individuels ont connu un accroissement sensible en 2019 : 109 participations (41 en 2018), concernant 4 personnes.
- Au deuxième semestre, la moyenne était de 14j/personne, soit le double de 2018 à la même période, ce qui indique que les expériences ont tendance à s'approfondir et certaines à s'ancrer dans la durée. Elle n'est néanmoins pas représentative de fréquentations qui prennent des formes assez différentes d'une personne à l'autre.
- Les fermes partenaires du projet ont accueilli 15 personnes (bénéficiaires) durant le deuxième semestre 2019, accueils individuels et collectifs confondus. Ce même deuxième semestre, 6 personnes fréquentaient le projet très fréquemment (1 à 3X/semaine) tandis que 6 y étaient de 1 à 3X/mois et 3 ont participé au moins 1-3X/ 6 mois.

Après 2018 qui avait été une année d'installation du projet en dialogue avec la direction et l'équipe du SSM, 2019 a connu un premier déploiement des activités, et surtout le deuxième semestre a été l'occasion d'un bilan approfondi du projet et de réflexions pour projeter une organisation sensiblement différente pour la suite. Ces réflexions ont été menées avec l'équipe de « Nos Oignons d'Entre Mots », mais aussi avec la direction médicale et administrative du SSM. La préparation du GT du RwDR accueilli par « Nos Oignons d'Entre Mots » le 23/10/20 à Ottignies a également constitué une opportunité d'échanger en interne et avec nos partenaires des réseaux d'aide sociale et de soins en Brabant wallon, dont certains y étaient invités. Des prospections plus spécifiquement commanditées par l'asbl « Nos Oignons » dans le cadre de la relance de ses ateliers collectifs, telle qu'une série d'entretiens avec des envoyeurs potentiels, ont aussi alimenté nos réflexions.

De ce bilan il ressort les inflexions suivantes (extrait du RA de « Nos Oignons d'Entre Mots ») :

- un souhait d'augmenter le nombre d'accueillantes et accueillants et de personnes accompagnées dans des expériences individuelles par le projet « Nos Oignons d'Entre Mots », tout en veillant à la qualité des expériences et de leur rapportage ;
- souhait d'accroître la visibilité et l'attrait de l'offre d'agriculture sociale portée par « Nos Oignons d'Entre Mots » ;
- souhait, au vu du support qu'ils peuvent offrir à la mise en place d'accueils individuels, de capitaliser l'expérience des ateliers collectifs mis en œuvre par le coordinateur depuis 2018, en veillant à la pérennité de ceux-ci (mais en dehors du projet, désormais) ;
- en ce sens, la relance d'ateliers collectifs portés à partir de 2020 par l'asbl « Nos

Oignons » fera l'objet d'une co-construction entre le SSM « Entre Mots » et cette dernière (en tout cas pour la reprise du site à la « Ferme de la Distillerie »).

- l'asbl « Nos Oignons » mettra notamment en place un cadre valorisant au mieux les acquis du projet « Nos Oignons d'Entre Mots » (maintien d'un site d'atelier à la « Ferme de la Distillerie », méthodologie d'animation inclusive des patients présentant des maladies psychiatriques) et rencontrant les besoins de ce dernier (articulation forte maintenue avec l'équipe de « Nos Oignons d'Entre Mots » et du SSM plus largement, « contrat moral » de réciprocité des orientations entre offre 'individuelle' et 'collective', transmission d'infos) ; NB. le fait que les interventions de « Nos Oignons » intègrent désormais tant le coordinateur « Nos Oignons d'Entre Mots » que les volontaires « Nos Oignons » est un gage en ce sens.
- Le coordinateur sera en capacité d'assurer un accompagnement proche des expériences individuelles pour des patients en décrochage social fort, pour qui il est important d'avoir un espace « tampon » (les ateliers collectifs jouaient ce rôle, désormais Benoît Cession pourra accompagner quelques journées à la ferme les personnes qui en auront besoin pour s'approprier peu à peu l'offre).
  
- Forces identifiées de cette nouvelle organisation, pour « Nos Oignons d'Entre Mots » :
  - centrage accru de l'énergie du coordinateur Benoît Cession sur la mise en place de davantage d'expériences individuelles dans les fermes ;
  - augmentation de la disponibilité du coordinateur et dès lors du nombre de personnes en accueil individuel à partir du 1<sup>er</sup> semestre 2020 ;
  - les ateliers collectifs portés par « Nos Oignons » constitueront une nouvelle voie d'entrée vers le projet « Nos Oignons d'Entre Mots » pour des personnes pour qui l'offre d'expérience individuelle fait sens mais que l'image d'un service de santé mentale peut de prime abord rebuter ;
  - renforcement de la visibilité des offres grâce au portage par davantage d'acteurs (« Nos Oignons d'Entre Mots » et « Nos Oignons »).
  
- Pour rendre possible un accroissement substantiel des expériences individuelles, nous souhaitons renforcer le projet à l'interne par de l'embauche complémentaire pour les troisième et quatrième saisons du projet. L'utilisation effective du budget du projet au 31/12/2019 le rend possible, moyennant accord du comité d'accompagnement quant à une modification de ce dernier.
  
- En lien direct avec la préparation de cette réorganisation, nous avons également eu des réflexions sur les axes :
  - Clinique, c'est-à-dire quant à la façon d'adresser au mieux la proposition d'agriculture sociale aux patients des institutions de soins en santé mentale, alors que jusque-là nous étions centrés sur la réflexion clinique autour des quelques personnes déjà inscrites.
  - Communication, c'est-à-dire sur les objectifs et moyens de les atteindre à l'avenir.

---

Nous notions déjà fin 2018 que l'accroissement escompté des candidatures allait poser la question

qui de la méthodologie à privilégier pour augmenter la capacité d'accompagnement des expériences sur le terrain<sup>5</sup>. Parmi les pistes privilégiées, nous envisageons de renforcer le lien avec les référents de soin au sein des différents services porteurs, mais aussi des services tiers qui adressent des participant.e.s vers les projets. Et d'inviter ces derniers à accompagner les participants sur le terrain et tout au long de leur expérience d'accueil individuel, jusque dans la relation avec les accueillant.e.s agricoles. Cette dynamique de travail « en réseau », s'avère dans la pratique peu porteuse à ce stade, malgré quelques expériences positives en ce sens, et ne sera plus une priorité des équipes en 2020. L'outil « agriculture sociale » n'est en effet pas encore suffisamment connu et diffusé pour que d'autres professionnels de l'accompagnement s'en emparent efficacement. L'accompagnement de ces derniers par nos coordinateur/trice représente un investissement substantiel en temps et en énergie, et est contre-productif au vu de leurs disponibilités actuelles déjà limitées. Au sein de « Vaches et bourrache » comme de « Nos Oignons d'Entre Mots », l'accent est mis sur la recherche de moyens complémentaires pour renforcer le cadre des équipes. Par ailleurs, les ateliers collectifs étant repris en 2020 par « Nos Oignons », cela devrait permettre à celles-ci de se spécialiser dans l'accompagnement des expériences individuelles.

Pour favoriser une appropriation accrue de l'outil « agriculture sociale » et sa mise en œuvre par les équipes d'autres institutions, nous misons davantage sur le travail de la « plateforme wallonne pour l'agriculture sociale » en cours de structuration au sein de « Accueil Champêtre en Wallonie ». Cette option devrait être renforcée après la publication en 2019 de l'arrêté du gouvernement wallon pris en application de la modification du code wallon de l'agriculture concernant « l'accueil social rural ». En effet, le Code wallon de l'agriculture inclut désormais la possibilité pour des institutions sociales ou de santé ordinaires, disposant d'agrément régionaux dans leurs domaines spécifiques, de mettre sur pied des collaborations directes avec des « structures d'accueil social rural » (i.e. agriculteurs, et plus largement des acteurs de la ruralité). De ce fait, l'investissement en tant que co-auteur de « Nos Oignons » dans les échanges au sein du Réseau wallon de Développement Rural et en collaboration avec Accueil Champêtre en Wallonie prend tout son sens. Et les projets-pilotes disposent d'outils et d'un savoir-faire très précieux pour soutenir le déploiement progressif de l'agriculture sociale en Wallonie.

<sup>5</sup> Cet accompagnement est porté actuellement exclusivement par les coordinateurs.trices de projets, avec un complément de 0,5 ETP dans le cas du projet « Vaches et bourrache », et la charge administrative conséquente des co-financements du FEADER est une contrainte certaine à ce niveau.

## II.2 Notre mission auprès de « La Trace » pour le projet « Sème qui peut ! » à Bruxelles

### **Une première définition de l'identité commune au sein du groupe a émergé sous ces mots :**

« Le projet Sème qui peut ! vise à la mise en place d'un collectif d'entraide et d'échange de services entre des maraîchers et maraîchères bruxellois·e·s et des citoyen·ne·s désireus·e·s de mettre les mains dans la terre, respirer au grand air et se faire du bien.

Sème qui peut ! est prioritairement - mais sans exclusive - destiné à des personnes que la vie a amenées à fréquenter des services actifs en matière de toxicomanie, de santé mentale ou d'aide sociale.

Participer à Sème qui peut !, c'est soutenir la transition vers une alimentation locale et durable, apprendre des savoir-faire paysans, vivre et célébrer les saisons dans le partage. C'est aussi rejoindre un projet où peuvent s'articuler les ressources et les vulnérabilités de chacun·e.

A contre-courant du « sauve qui peut » individualiste et compétitif, Sème qui peut ! est un cri de ralliement à l'action collective. Prendre soin de la diversité du vivant et des vivants en résistant à la monoculture, l'exclusion et la stigmatisation.

Il est un lieu d'expérience de co-création où chacun·e est libre d'occuper une place singulière et où chaque voix compte pour avancer ensemble. »

« La Trace » est un « centre d'accueil et d'accompagnement psycho-social par le sport-aventure »<sup>6</sup>, dont les locaux sont situés à Saint-Gilles. Le projet-pilote « Cultivateurs de sens », composé conjointement dans le cadre la politique bruxelloise de promotion de la santé, a été validé pour une première année pilote en 2019. Il a été co-porté par « La Trace » (opérateur principal), et « La Ferme Urbaine de Neder-over-Heembeek » (« Le Début des haricots » asbl), et le « Champ du Chaudron » à Anderlecht (« Commune Racine » asbl), avec l'appui de « Nos Oignons ». En cours d'année, son nom est devenu : « Sème qui peut ! ». « Sème qui peut » étant institutionnellement un projet de « La Trace » en 2019, il s'est adressé aux participant·e·s préalablement inscrit·e·s au sein de l'institution.

Equipe au sein de « La Trace » : Aurélie Claeys Bouuaert (0,5ETP) et Roxane Septier (0,33ETP), chargées de projet.

Les missions de Nos Oignons, portées par Samuel Hubaux (consultance) ont été les suivantes :

- Accompagnement des réunions de coordination du projet avec les partenaires et participation aux comités de pilotage
- Fourniture de documents cadres (modèles de convention, prévention des risques, modèles d'assurance, etc.)
- Participation aux travaux du GT « multifonctionnalité de l'agriculture urbaine », co-rédaction et diffusion du « Mémoire pour la reconnaissance de la multifonctionnalité de l'agriculture urbaine durable »
- Appui à l'écriture du rapport et de la demande de renouvellement du projet

<sup>6</sup> Créée en 1988, l'asbl « La Trace » propose un accompagnement psychologique et social à toute personne (18 ans minimum) confrontée à des difficultés de consommation de produits et/ou de santé mentale. Voir [www.latrace.be](http://www.latrace.be)

5 types d'actions ont été menées par « Sème qui peut ! » en 2018 :

1. 35 ateliers collectifs de maraîchage et savoir-faire paysan, principalement au « Champ du Chaudron » à Anderlecht (26) et à la Ferme Urbaine de Neder-over-Heembeek (9), ainsi qu'une visite du projet « Wonderlecht ». 25 participant·e·s y ont pris part au fil de la saison, pour un total de 132 présences.
2. Stage de woofing<sup>7</sup>. Activité non prévue initialement, elle a réuni 10 participant·e·s accueillis durant 4 jours au sein de la Coopérative des Jardins d'Arthey (Namur).
3. Randonnées et transhumance avec les ânesses de la Ferme Urbaine du « Début des Haricots » : 3 randonnées avec les ânesses et participation à la première journée de transhumance, qui ont réuni 14 participants de La Trace (+ de nombreuses personnes venues d'autres horizons).
4. Gouvernance participative : il était prévu de tenir un Comité de pilotage tous les 2 mois. Ce planning n'a pas pu être tenu. Il a semblé nécessaire, d'une part, de passer par une phase de concertations internes avec les équipes des trois partenaires initiaux et, d'autre part, de faire naître un sentiment d'appartenance au projet du côté des participants, pour faire émerger un Comité de pilotage confiant et créatif. L'expérience du Comité de pilotage en fin de processus a révélé la richesse du dispositif et le souhait d'en programmer la tenue tous les 3 mois dans la perspective d'une phase 2 du projet en 2020.
5. Recherche-action. Cette première année du projet a été fort prise par des besoins d'ajustements intra-institutionnels. De nombreuses réunions ont été nécessaires avec les équipes de « La Trace », « Nos Oignons », « Le Début des Haricots » et « Commune Racine » afin de clarifier des besoins et ressources de chacun des partenaires. Une nouvelle mouture d'architecture institutionnelle a émergé dans la perspective d'une phase 2 en 2020.
6. Autres démarches :
  - *Récolte des vécus* : sept entretiens ont été enregistrés et menés sur base d'un questionnaire de récolte des vécus (**annexe 2 : Questionnaire**). Leur analyse, synthèse et transformation en supports de communication sont en cours de réalisation.
  - *Création d'outils de formalisation de l'expérience* : s'appuyant sur l'expérience de « Nos Oignons », plusieurs outils formels ont été rédigés : Convention de partenariat avec le lieu d'accueil, Convention tripartite de participation individuelle, Questionnaire de récolte des vécus. Une charte du groupe est en cours de création.
  - *Emergence d'une question de recherche* : « comment co-construire un collectif d'entraide pour qu'il devienne un outil d'émancipation ? » Pour ce faire, la dimension participative a été renforcée dans la perspective de l'année 2.

<sup>7</sup> Le mot « woofing » vient de l'acronyme WWOOF, de World Wide Opportunities on Organic Farms. Il s'agit d'une plateforme invitant à un échange de services entre des volontaires logés et nourris au sein d'une ferme bio, en échange d'une aide dans les cultures.

- *Participation aux groupes de travail sur l'agriculture sociale*, rassemblant les parties prenantes des projets cousins en Wallonie.
- *Co-rédaction du Mémoire pour l'agriculture urbaine*, à Bruxelles : l'attention à la dimension sociale et de santé des initiatives d'agriculture urbaine a spécifiquement été soutenue et documentée par Samuel Hubaux, au nom du projet « Sème qui peut ! ».
- *Prises de contact avec d'autres institutions de soin et de santé* pour partager le projet et soutenir les collaborations dans la perspective d'une année 2 : rencontres avec « Modus Vivendi », le « Club Antonin Artaud », le « Centre de jour Enaden », « PsychoEtterbeek » et contacts pris avec le « WOPS » de jour et de nuit, le « Canevas », « Den Teirling », « Les Tropiques ».
- *Participation à une émission radio* en direct durant 2h sur Bx1 le 13/12.

*NB. Le rapport d'activités de 2019, ainsi que divers documents de présentations sont désormais disponibles sur [www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org)*

### III. Agriculture sociale en Wallonie

Dans une suite logique au travail réalisé en 2014-2015 au sein du « Centre de Référence pour Circuits Courts »<sup>8</sup>, « Nos Oignons » a continué d'investir les activités mises en œuvre à sa suite par le « Réseau wallon de Développement Rural » (RwDR) sur la thématique de l'agriculture sociale.

La nécessité d'une cellule de coordination pour soutenir le développement de l'agriculture sociale en Wallonie est restée une proposition constante que nous avons portée avec d'autres opérateurs, dont l'asbl « Accueil Champêtre en Wallonie ». La position de « Nos Oignons » comme co-auteur de projets dans le cadre du PwDR a permis de porter déjà certaines des missions qui pourraient être dévolues à une telle structure à l'avenir (harmonisation et diffusion d'outils administratifs en appui aux porteurs de projet de différents secteurs, relais des besoins et propositions des opérateurs, appui méthodologique, communication sur l'agriculture sociale, etc.).

Début 2018, la mise en place d'une cellule de coordination a été rendue concrète par la création d'un « pôle accueil social » au sein de « Accueil Champêtre en Wallonie » et l'engagement d'une chargée de mission pour ce faire en la personne de Lorraine Guillaume. Partenaire qui finance ce pôle pour 30 mois, CERA a l'avantage d'une expérience probante de soutien à l'émergence d'une structure de coordination pour l'agriculture sociale en Flandre : « Steunpunt Groenezorg<sup>9</sup> ».

Nos Oignons a continué en 2019 de contribuer pour « Nos Oignons » à la structuration et à la reconnaissance de l'agriculture sociale à l'échelle régionale. Un travail effectué dans le cadre des 3 projets-pilotes dont « Nos Oignons » est co-auteurs, mais également en synergie avec Lorraine Guillaume chez « Accueil Champêtre en Wallonie », Véronique Monnard de la Ferme du Buis<sup>10</sup>, et quelques autres porteurs de projets et les représentants des administrations wallonnes au sein des GT du Réseau wallon de Développement Rural.

Fin 2019 se structure une « plateforme de coordination pour l'agriculture sociale wallonne », à visée fédérative du secteur, de diffusion, et de soutien à l'émergence de nouveaux projets sur le terrain. Elle sera facilitée dans un premier temps au moins par Accueil Champêtre en Wallonie au départ de son « pôle accueil social ». Nos Oignons pourrait jouer un rôle dans ce cadre, par exemple en tant qu'antenne provinciale de la plateforme.

<sup>8</sup> Le programme de la journée du 25/11 2015, des documents de référence (y compris le document de synthèse du groupe de travail « agriculture sociale et circuits courts »), ainsi que des liens vers les partenaires au projet sont disponibles sur notre site [www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org) sous l'onglet « agriculture sociale ».

<sup>9</sup> [www.groenezorg.be](http://www.groenezorg.be)

<sup>10</sup> Véronique Cossement-Monnart est agricultrice à la ferme Ferme du Buis (Barry) et chargée de mission 'agriculture sociale' au sein du GAL « Parc naturel des Plaines de l'Escaut ».

## **IV. Chantiers d'infrastructure, logistique**

Malgré les aléas liés à certains projets, la structure de fonctionnement de l'asbl s'est relativement simplifiée en 2019, du fait du recentrement complet sur notre mission d'accompagnement de projets-pilotes portés par d'autres structures à titre principal.

Le constat de fragilité posé en 2018 avait mobilisé l'ensemble du conseil d'administration, et des solutions convaincantes ont pu être mises en œuvre en 2019, notamment grâce au soutien de la Fondation Roi Baudouin (50.000 EUR pour des appuis extérieurs) dans le cadre d'un appel visant le « renforcement structurel des organisations active dans le rétablissement en santé mentale ». Les principaux objectifs identifiés dans ce cadre :

- à court terme, stabiliser la structure en désengorgeant le coordinateur
- dans un deuxième temps, développer et mettre en œuvre un plan stratégique qui permette à Nos Oignons de grandir tout en conservant son âme

Premier jalons posés dans ce cadre en 2019 :

- internalisation du suivi comptable de l'asbl via une adhésion au collectif d'employeur « Adesio », pour un service plus efficace et adapté finement à nos besoins
- travail avec le bureau « Atanor » de redéfinition des missions, valeurs et objectifs de l'asbl, ainsi que d'un plan opérationnel (objectifs, profils de fonctions, processus d'embauche) pour le redéploiement des ateliers collectifs

En janvier 2019, « Nos Oignons » avait par ailleurs pu installer ses quartiers dans un bureau, à Nivelles, mis à disposition par l'asbl « Soli-dons ».

## **V. Evolution du personnel et financements**

Samuel Hubaux a travaillé comme chargé de mission à 0,53 ETP jusqu'en juin 2019 dans le cadre de nos missions de co-auteur des projets « Nos Oignons de Safrans » (0,16 ETP), « Vaches et bourrache » (0,17 ETP) et « Nos Oignons d'Entre Mots » (0,20 ETP). A partir de juillet, ce temps a été réduit à 0,37ETP du fait de la clôture du projet « Nos Oignons de Safrans ». Parallèlement, son temps de travail a pu être réaugmenté à hauteur de 1 ETP du fait des missions prestées dans le cadre du projet « Sème qui peut ! » porté par « La Trace » à Bruxelles, et du renouvellement du subside facultatif de la Ministre wallonne de la santé pour soutenir la coordination de l'asbl et la relance des ateliers collectifs brabançons.

En janvier 2019, l'asbl a pu compter sur l'énergie de Renaud Mouton comme assistant à la coordination à 0,8 ETP, ce qui fut possible grâce à la fin de « tranche 2018 » du subside de la Ministre wallonne de la santé. De concert, Samuel et Renaud se sont concentrés dans ce cadre sur la gestion journalière de l'asbl, à un complément d'appui aux projets PwDR en cours (RGPD, production d'une vidéo, sites internet, dynamiques régionales, etc.) et à la recherche de moyens nécessaires au (re)déploiement des activités de l'asbl dès 2019.

Ces postes ont été complétés par un travail de gestion journalière du projet toujours sous forme de volontariat, essentiellement par Samuel Hubaux, secondé sur certaines tâches administratives par Nicolas Legrand (comptable au sein de « Adesio » dont Nos Oignons est devenu membre).

La capsule vidéo « L'invitation » a été réalisée par Renaud Mouton essentiellement en tant que volontaire pour l'asbl.

Fin 2019, plusieurs autres volontaires ont rejoint l'asbl soit pour participer à l'actualisation de notre répertoire la « Feuille d'oignon », ou dans la perspective de la relance désormais assurée des ateliers collectifs brabançons. Notons enfin les énergies multiples et généreuses des semeurs et semeuses bruxellois·e·s de « Sème qui peut ! » qui ont nourri le dossier de renouvellement du projet.

## **VI. Les membres de l'équipe de l'asbl Nos Oignons**

- Samuel Hubaux, coordinateur et chargé de mission « projets-pilotes »
- Renaud Mouton, assistant à la coordination (01/2019), ensuite volontaire pour la production du film « [L'invitation](#) ».

## **VII. Les membres du CA au 31 décembre 2018**

- Marie Desbarax (présidente), artiste plasticienne en milieu de soin
- Nicolas Rolin (trésorier), ingénieur de gestion et praticien de Shiastu
- Etienne Verhaegen (membre), ingénieur agronome et prof. invité à l'UCL
- Lise Jamar (membre), assistante sociale et psycho-thérapeute
- Aurélie Claeys-Bouuaert, psychologue à « La Trace »
- Dominique Morleghem, volontaire
- Lorraine Guillaume, chargée de mission « agriculture sociale » chez Accueil Champêtre en Wallonie

**NOS OIGNONS asbl**  
Rue du grand hospice 6 – 1000 Bruxelles  
Téléphone : 0471/21.28.01  
[contact@nosoignons.org](mailto:contact@nosoignons.org)  
[www.nosoignons.org](http://www.nosoignons.org)

Nos Oignons, avec le soutien de



*Un projet réalisé avec le soutien du Fonds André,  
géré par la Fondation Roi Baudouin*

